

Agriculture

Une bonne année laitière ternie par des prix des céréales en baisse

En 2014, les conditions climatiques ont été capricieuses : manque d'ensoleillement, pluies et températures douces ont rythmé cette année. La météo a ainsi perturbé les moissons et a conduit à la production d'un blé de faible qualité. Ces conditions météorologiques difficiles ont affecté la pousse de l'herbe. Malgré tout, la production laitière a progressé. Quant à la filière viande, la quantité d'animaux abattus a permis de compenser la baisse des prix.

Geoffrey Heydorff, DRAAF

Un blé de faible qualité

L'année 2014 a été mouvementée pour les céréales franc-comtoises (*figure 1*). Aux deuxième et troisième trimestres, les blés français subissent une chute des prix à l'export du fait de la crise ukrainienne puis de l'embargo russe qui déstabilisent les marchés. La baisse de l'euro en fin d'année permet tout de même au blé français de trouver preneur à l'export. Par ailleurs, la météo a perturbé les moissons (*figure 2*). Les pluies record de juillet ont entraîné une germination des grains sur pied rendant impropres une partie de la récolte à la panification. Les bons rendements régionaux (69 quintaux/hectare contre 65 quintaux/hectare en moyenne quinquennale) ont ainsi pâti d'une mauvaise valorisation.

De plus, le blé français a dû faire face à la concurrence des blés étrangers mais également du maïs pour sa valorisation en fourrage, la récolte mondiale de maïs ayant été importante en 2014. Avec des rendements de 103 quintaux/hectare, supérieurs de plus de 10 quintaux/hectare à leur moyenne quinquennale, le maïs grain franc-comtois ne fait pas exception. Mais comme pour le blé, la production mondiale élevée a pesé sur les cours. L'humidité et le manque d'ensoleillement estival ont également pénalisé la

production viticole. Malgré des conditions optimales au moment de la récolte, les rendements sont décevants. La qualité devrait être cependant au rendez-vous.

La production laitière progresse encore

La pousse de l'herbe a elle aussi été affectée par cette météo capricieuse. Si le printemps doux a d'abord favorisé la pousse de l'herbe, le manque de pluie a ensuite été pénalisant dans certains secteurs de la région, notamment dans le sud-ouest de la Haute-Saône. Les fortes pluies estivales ont permis des regains en quantité, mais de faible qualité. Ces conditions difficiles n'ont pas ralenti la production laitière (*figure 3*). Au contraire, permises par une augmentation du cheptel de vaches et tirées par un prix de vente du lait en hausse, les livraisons de lait franc-comtois ont progressé de 3,3 % en un an. Le lait standard a augmenté de 2,8 €/hectolitre entre 2013 et 2014. En août et septembre, il se rapproche des 42 €/hectolitre (+ 5 % en un an).

La production de Comté pour l'année 2014 s'élève à près de 63 000 tonnes, soit une progression de 9 % en un an. Après quatre années de déclin, la production d'Emmental se redresse d'environ 9 % en 2014, pour atteindre plus de 12 000 tonnes. Les volumes de fromage à raclette et de

Morbier sont également en hausse de près de 4 % chacun sur l'année.

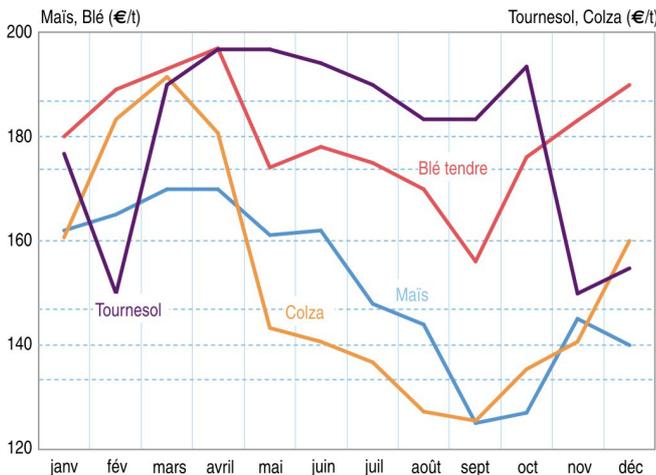
Abattages : la quantité compense le prix

Avec un total de 37 500 tonnes en 2014, les abattages d'animaux progressent. Si avec moins de 2 000 tonnes annuelles, les abattages de veaux sont 10 % en dessous de leur moyenne quinquennale, ils sont largement compensés par les abattages de gros bovins, dont les volumes augmentent de 5 % en un an (12 400 tonnes). Avec 21 000 tonnes sur l'année, les abattages porcins sont également en hausse et dépassent de 1 000 tonnes leur moyenne quinquennale. Les abattages d'ovins restent stables. Cette hausse de l'activité d'abattages s'accompagne d'une baisse des prix de la viande au cours de l'année. Les agneaux sont peu touchés (- 1 % en un an) et leur cotation reste ainsi supérieure à sa moyenne des années précédentes. En revanche, le cours du porc subit une baisse de 12 % et termine l'année à moins de 1,40 €/kilo (*figure 4*). Si l'ensemble de la viande bovine perd également en valeur, les femelles sont plus particulièrement touchées. Les cotations des vaches mixtes perdent ainsi 10 % en un an (*figure 5*). ■

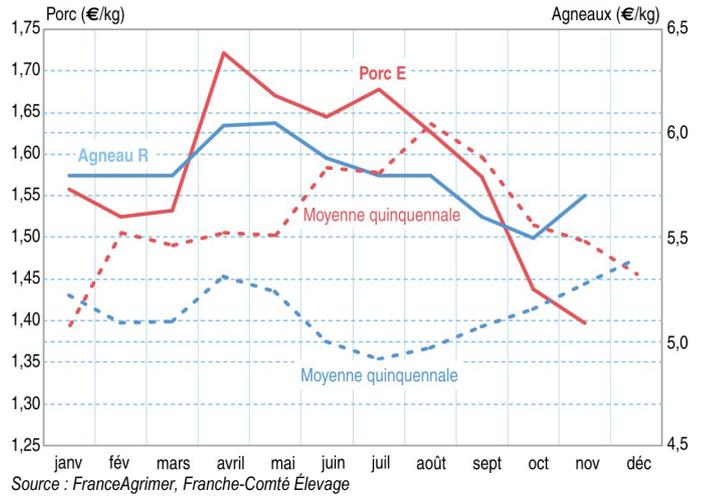
Pour en savoir plus

- Geoffrey Heydorff, «Bilan de l'année agricole 2014 en Franche-Comté », *Franche-Comté Conjoncture* n°163, Agreste, janvier 2015

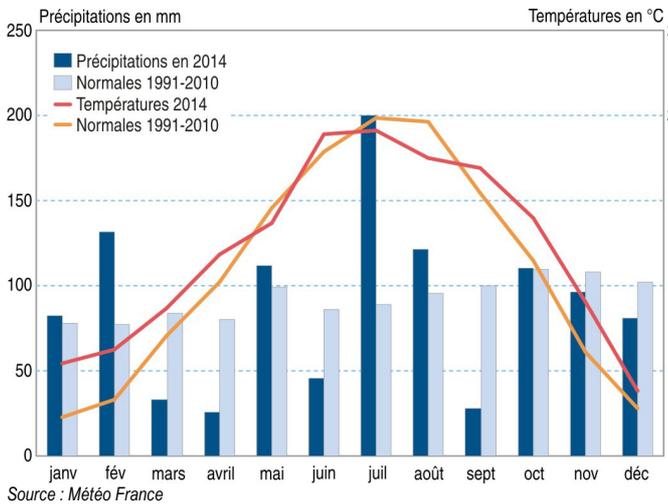
1 Cotations des grandes cultures en 2014



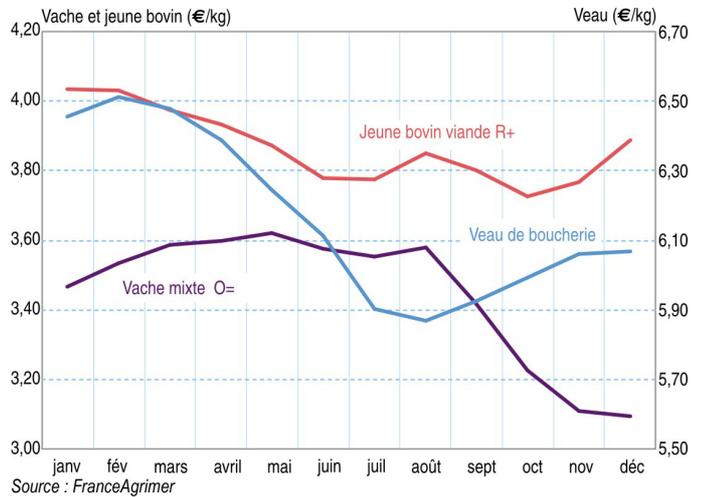
4 Cotations porcs et agneaux en 2014



2 Température et précipitations en Franche-Comté en 2014



5 Cotations bovins en 2014



3 Prix et livraisons de lait en Franche-Comté

